

Vergèze, le 8 J<sup>u</sup> 1916.

Ma chère Maria,

Me voilà revenue au Grand Du Roi où j'ai pas-  
sé 4 semaines à respirer le bon air de la mer  
et à jouir du beau soleil du midi. Ce qui aug-  
mentait le charme de ce séjour c'était la pré-  
sence de ma future qui est venue au Grand  
avec son fils et sa belle-fille. Il faut te dire  
que si nous nous commissions depuis 5 ans  
nous ne nous étions pas encore vus depuis  
nos fiançailles ou plutôt depuis nos accor-  
dailles. Tu penses si nous avons été contents  
de passer ce mois ensemble, où elle mon-  
trée bonne et affectueuse pour moi, même  
pour les petits détails. Nous avons appris  
à nous connaître, à nous estimer, à nous  
aimer davantage encore. Les enfants ont  
été très bons pour moi. Le fils m'est recon-  
naissant de retirer sa mère de l'isolement  
dans lequel ~~et~~ elle vit depuis 14 à 15 ans.  
Il est heureux de voir sa mère se recon-  
struire un nouveau foyer avec un homme

M<sup>m</sup> Pétil, son fils et sa belle fille vont passer  
à Nîmes le mois de 7<sup>lu</sup> avant de reprendre la  
direction de leur classes. Je compte me ren-  
-rier ds le courant de 13<sup>lu</sup> seulement à  
cause de q/q formalités qu'il reste à accom-  
-plir. M<sup>m</sup> P. va demander un poste d'insti-  
-tice ds le Gard qu'elle occuperait jusqu'à  
la fin de la Guerre, époque où elle repran-  
-drait la direction de son école dans une  
commune de l'Aisme située à la frontière belge  
et actuel<sup>l</sup> surannée.

J'ai encore reçu ce matin de Bouves nou-  
-veller de Paul. Il me dit qu'il faudra me  
contenter de q/q brèves cartes pendant un  
certain temps car il est très très occupé dans  
sa nouvelle position de chef du bureau des  
renseignements, alors qu'au 13<sup>e</sup> corps, il était  
sous-chef seulement. Il est très sur le front  
de la Somme, mais à 12 ou 13 mil des 1<sup>re</sup> lignes  
c'est-à-dire loin du danger, tranquille toi  
donc à son sujet. Pour moi j'ai remercié Dieu  
que Paul et Jean soient ds un Etat major  
et non dans les tranchées, où il y a très

Des pruniaux de différents calibres à recevoir.  
Les affaires des alliés marchent très bien en  
ce moment. Les anglo-français font des  
progrès sur la Somme, les Italiens de même  
de leur côté. L'armée turque est reconstituée  
en Roumanie. Tout va bien du côté des alliés.  
Tout indique <sup>que</sup> la victoire finale sera de  
notre côté et j'en suis réjoui de tout cœur.

Patiente donc, ma chère Maria, et tu  
verras revenir Paul en bonne santé et couvert  
de lauriers et qui sera peut-être avec la  
croix de la Légion d'honneur comme Benjā-  
min. Quel beau jour ce sera pour toi,  
ma chère Maria, mais Dieu voulant, ce  
jour arrivera sûrement, tôt ou tard.

J't'envoie inclus un mandat de 20 fl.  
pour lequel j'ai versé 120 fr. tout fait.  
~~Quant~~ Tant que tu ne me diras rien, j'y  
continuerai à t'envoyer cette somme chaque  
mois, selon les instructions de Paul.

Vous attendrez Edouard en permission  
ds le courant de ce mois-ci, si rien  
ne s'y oppose. Il arrive bcp de blessés de  
la Somme dans son hôpital et cela ne  
facilite pas les envois en permission des  
infirmiers-majors.

Jean est tjrs en Alsace, près de Thann  
à de l'armement & de la lunette.

Benjamin est tjrs dans la même situation.  
Capitaine de Recrutement à Amiens ou Ed  
vaut voir presque chaque soir.

J'ai gagné un mine sur Grand Du Roi,  
mais j'ai rapporté un rhume d'importance  
comme souvenir. J'ai gagné cela un jour  
où il faisait bcp de vent & qui m'a  
refroidi légèrement. Je l'entretiens de  
mon mieux & tâche de m'en débarrasser  
au plus vite.

Je suis heureux de savoir que Pierrot gras-  
sif à vue d'œil, comme son papa quand  
il était jeune. Embrasse bien port & cher  
enfant pour moi, Nancy et moi t'embras-  
sont de tout coeur ma chère Marie. P. P.

ROSELE  
1910  
D.



M<sup>rs</sup> Paul Bion  
Fall Spring Island  
B.C. Canada